

Versorgung mit pflanzlichen Nahrungsmitteln

Autor: Daniel Erdin

Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Die Schweizer Landwirtschaft kann den inländischen Bedarf von tierischen Nahrungsmitteln zu 100 % decken, jenen von pflanzlichen Nahrungsmitteln nur zu 40 %. Damit wäre im Pflanzenbau noch Potential vorhanden. Die Produktion von Agrarrohstoffe wie Getreide, Zucker und Kartoffeln steht jedoch unter zunehmendem Importdruck. Eine positive Entwicklung fand in den letzten Jahren bei der Produktion von pflanzlichen Fetten und Ölen sowie von Gemüse statt.

Bedeutung der Inlandproduktion

Das Verhältnis der Inlandproduktion zum Verbrauch auf der Basis der verwertbaren Nahrungsmittelenergie (Selbstversorgungsgrad) entwickelte sich bei den tierischen Nahrungsmitteln in den letzten Jahren insgesamt konstant auf hohem Niveau. Dagegen zeigt sich bei den pflanzlichen Nahrungsmitteln eine leicht abnehmende Tendenz (siehe Grafik 1). Pflanzliche Nahrungsmittel liefern 70 % des Verbrauchs an verwertbarer Nahrungsmittelenergie. Somit wäre angesichts des eher tiefen Selbstversorgungsgrades von 40 % in diesem Bereich eine Ausdehnung grundsätzlich möglich.

L'approvisionnement en aliments d'origine végétale

Auteur : Daniel Erdin

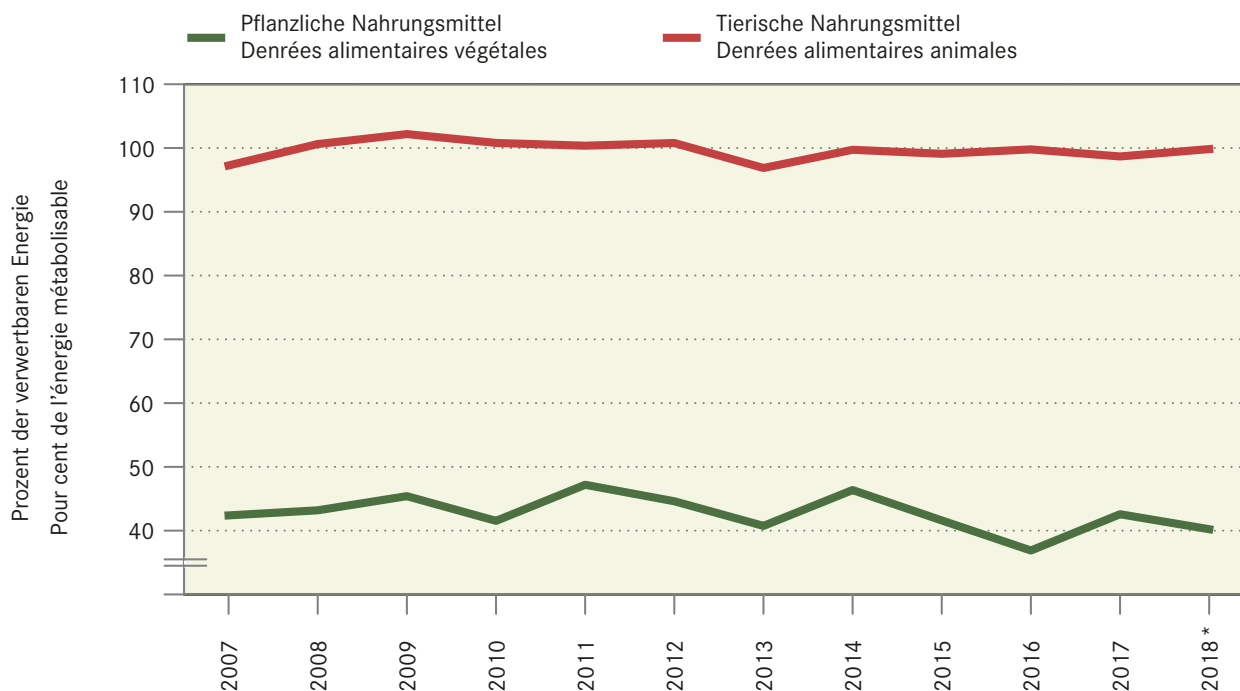
Source : Agristat, Bilan alimentaire

Si l'agriculture suisse peut répondre à 100 % des besoins indigènes en aliments d'origine animale, elle ne couvre que 40 % de ceux en aliments d'origine végétale. Il existe donc encore une marge de progression en production végétale. La production de matières premières agricoles comme les céréales, le sucre et les pommes de terre fait cependant face à une pression croissante des importations. Une évolution positive s'est vérifiée dans la production de graisses et d'huiles végétales ainsi que dans le secteur maraîcher ces dernières années.

Signification de la production indigène

Dans le cas des aliments d'origine animale, le rapport entre production indigène et consommation sur la base de l'énergie métabolisable (taux d'auto-alimentation) a connu une évolution constante à un niveau élevé ces dernières années. Par contre, pour les aliments d'origine végétale, le rapport a enregistré une tendance en légère baisse (voir graphique 1). Les aliments d'origine végétale fournissent 70 % de la consommation d'énergie métabolisable. Par conséquent, une expansion serait en principe possible en regard du taux d'auto-alimentation plutôt faible de 40 % dans ce domaine.

Grafik 1: Verhältnis der Inlandproduktion zum Verbrauch
Graphique 1: Rapport entre la production indigène et la consommation



Die Entwicklung der für die Inlandproduktion wichtigsten pflanzlichen Nahrungsmittelgruppen wird in der Folge analysiert. Massstab für die Beurteilung der Entwicklung ist dabei die für die menschliche Ernährung verwertbare Energie in Terajoule, die in der Nahrungsmittelbilanz ermittelt wurde (siehe AGRISTAT 2019-10).

L'évolution des groupes de denrées alimentaires d'origine végétale les plus importants pour la production indigène est analysée dans ce qui suit. Elle est évaluée à l'aune de l'énergie métabolisable dans l'alimentation humaine exprimée en térajoules, qui a été déterminée dans le bilan alimentaire (voir AGRISTAT 2019-10).

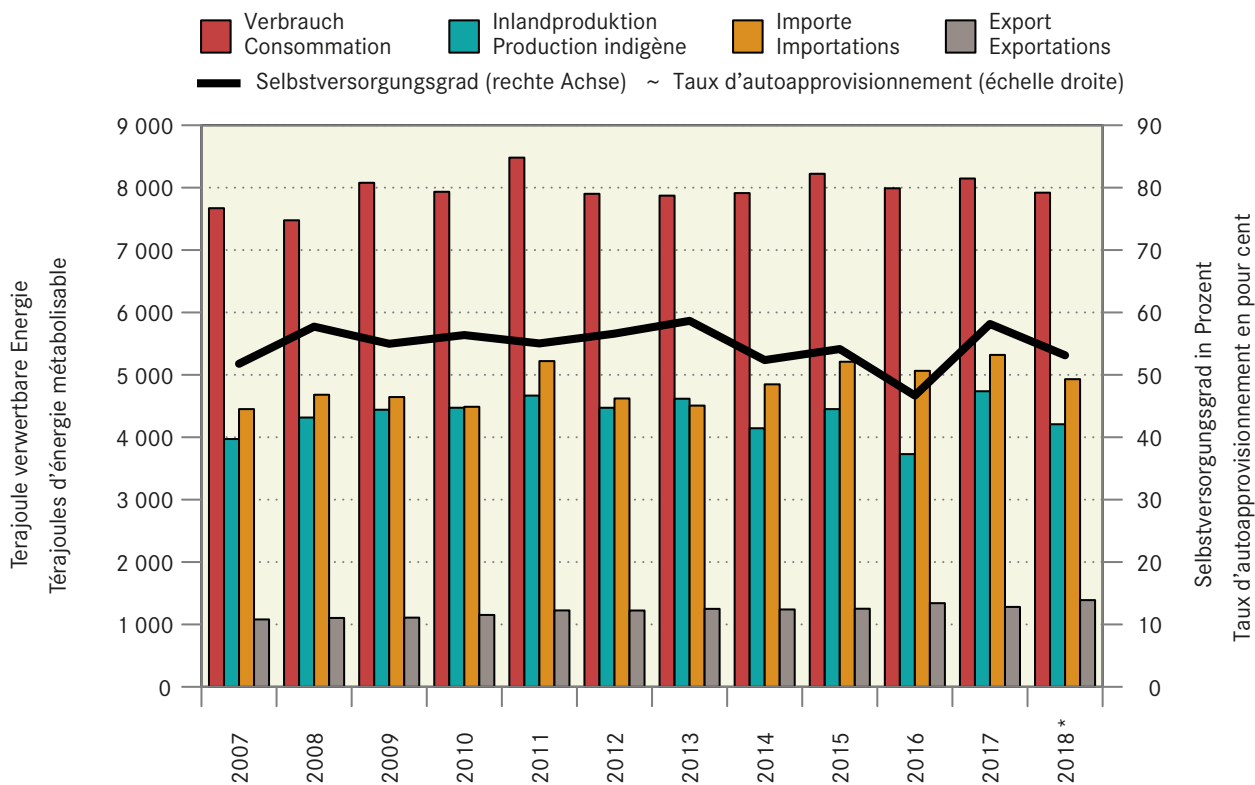
Getreide

Das Getreide ist das wichtigste pflanzliche Nahrungsmittel sowohl beim Verbrauch (2018: 7920 TJ) wie auch bei der Inlandproduktion (2018: 4208 TJ). Die Inlandproduktion schwankt in Abhängigkeit von den wechselnden Anbaubedingungen stark von Jahr zu Jahr, weshalb der Selbstversorgungsgrad in den vergangenen Jahren von 47 bis 59% reichte (siehe Grafik 2).

Céréales

Les céréales représentent le principal aliment d'origine végétale, sur le plan tant de la consommation (7920 TJ en 2018) que de la production indigène (4208 TJ en 2018). Soumise à des conditions de culture aléatoires, la production indigène présente de fortes variations d'une année à l'autre, raison pour laquelle le taux d'autoapprovisionnement a oscillé entre 47 et 59% ces dernières années (voir graphique 2).

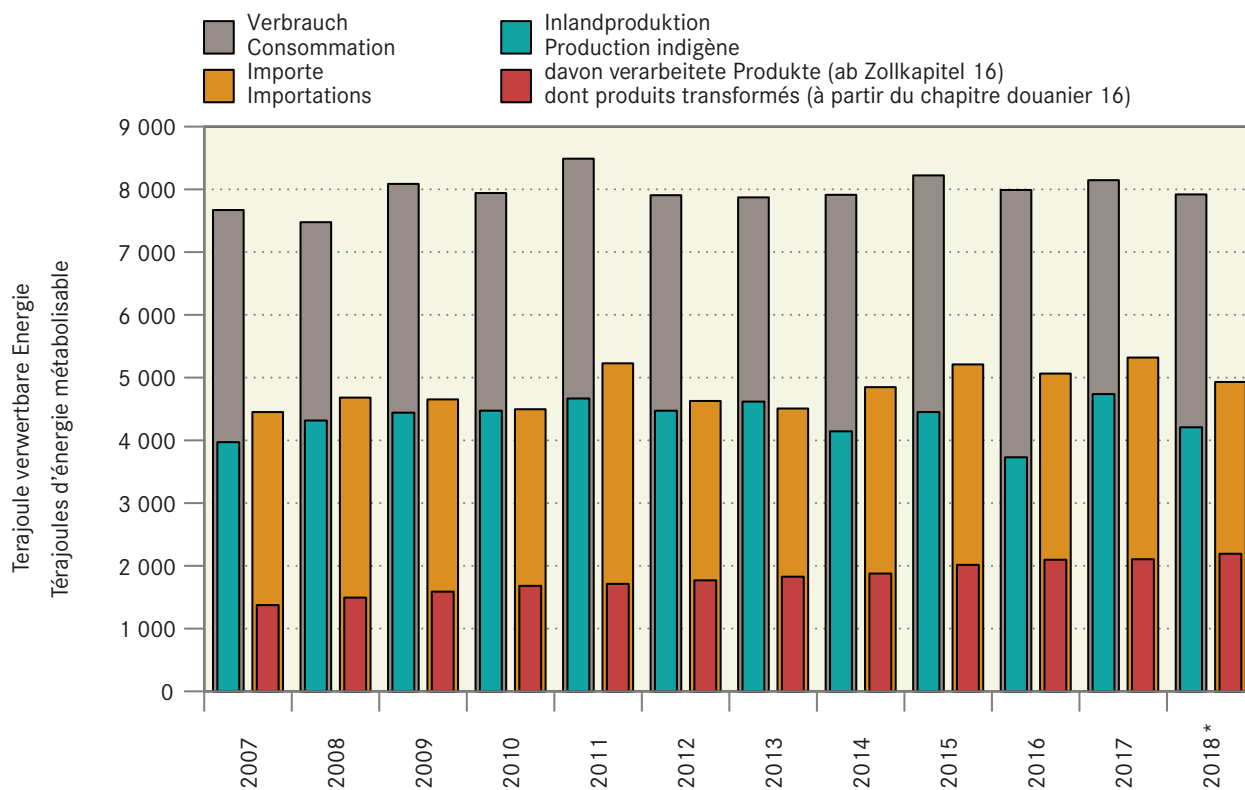
Grafik 2: Getreide
Graphique 2: Céréales



Der langfristige Trend der Inlandproduktion war in der beobachteten Periode annähernd stabil. Bei grösseren Überschüssen wird ein Teil des Brotgetreides zu Futtermitteln deklassiert, um die Verwertung sicher zu stellen. Die Importe nahmen in den letzten Jahren insgesamt leicht zu. Die Zunahme erfolgte grösstenteils über verarbeitete Produkte in den höheren Zollkapiteln (siehe Grafik 3), welche hauptsächlich im Zollkapitel 19 (Zubereitungen auf der Grundlage von Getreide) importiert werden. Angesichts der steigenden Importe muss mehr exportiert werden, damit die Inlandproduktion aufrecht erhalten werden kann. Dies belastet seit der Aufgabe des «Schoggigesetzes» direkt die Produzenten.

La tendance à long terme de la production indigène s'est montrée presque stable pendant la période sous revue. En cas d'excédents plus importants, une partie des céréales panifiables est déclassée en fourrages pour en assurer la valorisation. Les importations ont connu une légère augmentation dans l'ensemble ces dernières années. La hausse était due, pour l'essentiel, aux produits transformés des chapitres tarifaires supérieurs (voir graphique 3), dont les importations sont classées sous le chapitre 19 du tarif des douanes (préparations à base de céréales). Compte tenu des importations croissantes, il est nécessaire d'exporter davantage pour maintenir la production indigène. Cela se fait directement aux dépens des producteurs depuis l'abandon de la « loi chocolatière ».

Grafik 3: Verbrauch, Inlandproduktion und Importe von Getreide
Graphique 3: Consommation, production indigène et importations de céréales



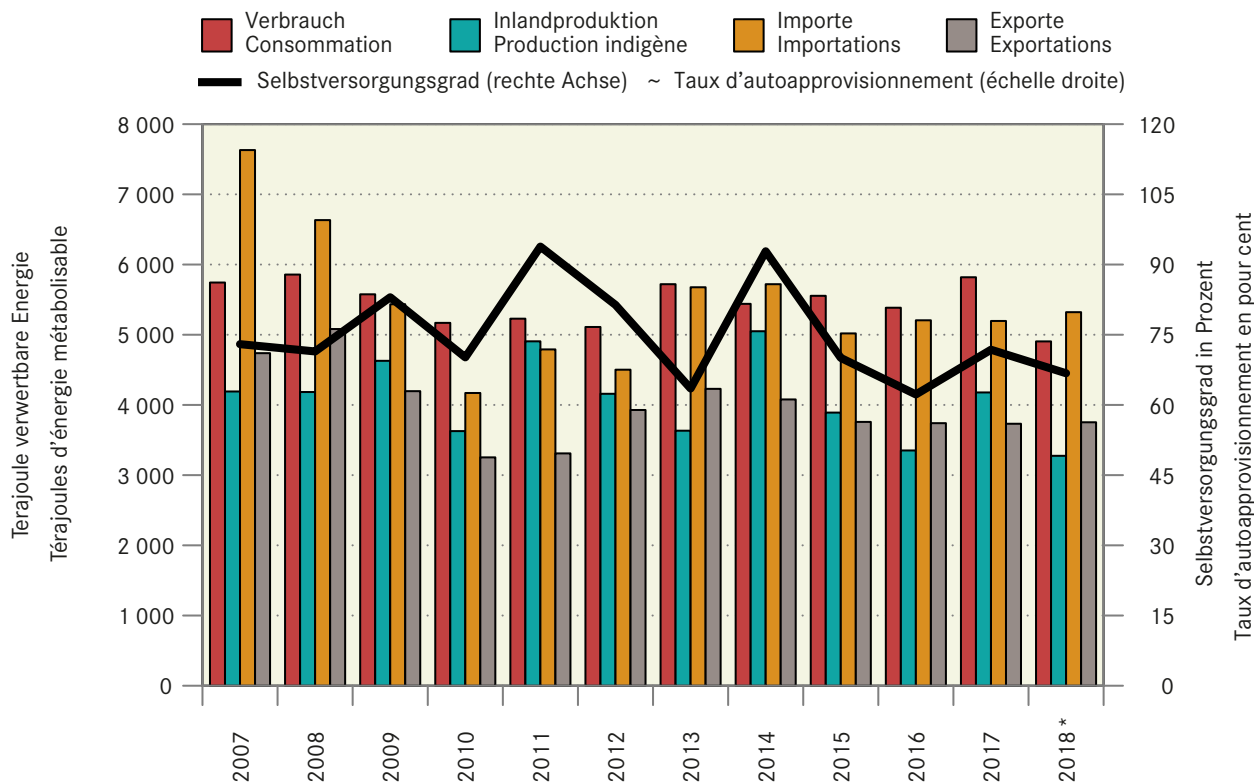
Zucker

Nach Getreide ist Zucker das wichtigste pflanzliche Nahrungsmittel, welches in der Schweiz produziert wird. In den letzten Jahren sind die Produzentenpreise aufgrund sinkender Zuckerpreise in der EU unter Druck geraten. Zusätzlich zu den tiefen Produzentenpreisen wurde die Inlandproduktion 2016 (Nässe) und 2018 (Trockenheit) durch schlechte Produktionsbedingungen beeinträchtigt (siehe Grafik 4). Insbesondere für die Getränkeindustrie werden grosse Mengen an Zucker importiert und in gesüßten Getränken wieder ausgeführt. Allerdings waren die Zuckerimporte in der Vergangenheit stark schwankend.

Sucre

Le sucre occupe le deuxième rang des principaux aliments d'origine végétale produits en Suisse. La pression sur les prix à la production s'est accrue ces dernières années en raison de la baisse des prix du sucre dans l'UE. En plus des faibles prix à la production, des conditions défavorables ont mis à mal la culture indigène en 2016 (humidité) et en 2018 (sécheresse) (voir graphique 4). C'est en particulier pour l'industrie des boissons que du sucre est importé en grandes quantités, puis réexporté dans des boissons sucrées. Les importations de sucre ont toutefois connu de fortes variations par le passé.

Grafik 4: Zucker
Graphique 4: Sucre



Zuckerrüben sind äusserst produktiv und liefern mehr als dreimal so viel Nahrungsmittelenergie pro Hektare als Getreide. Würde die Zuckerproduktion in der Schweiz aufgegeben und z.B. durch Getreide ersetzt, dann würde sich der Selbstversorgungsgrad von aktuell 58% auf ca. 52% reduzieren.

Extrêmement productives, les betteraves sucrières fournissent au moins trois fois plus d'énergie sous forme d'aliments à l'hectare que les céréales. Si la production sucrière était abandonnée en Suisse et remplacée p. ex. par des céréales, le taux d'auto-approvisionnement actuel de 58% baisserait à 52% environ.

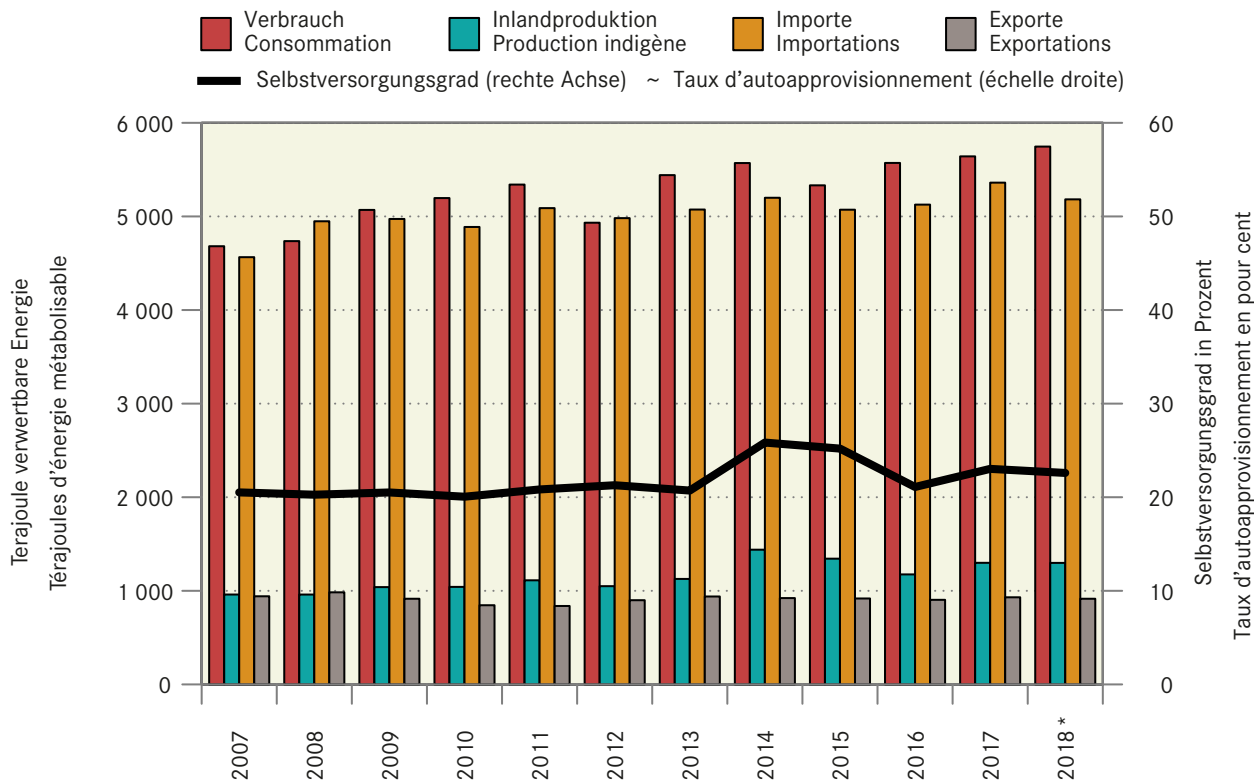
Pflanzliche Fette und Öle

In der Schweiz wird für diese Nahrungsmittelgruppe v.a. Raps- und Sonnenblumenöl produziert. Insbesondere die Rapsfläche wurde deutlich ausgedehnt. Im Jahr 2000 betrug die Fläche noch 14 343 Hektaren, 2018 waren es 22 811 Hektaren. Das Verhältnis der Inlandproduktion zum Verbrauch ist deshalb in den letzten Jahren auf über 20% (2018: 23%) angestiegen. Ein grosser Anteil der pflanzlichen Fette und Öle wird somit weiterhin importiert. Viele Ölpflanzen stammen aus der mediterranen bis tropischen Klimazone (Olivenöl, Palmöl) und können in der Schweiz nicht angebaut werden.

Graisses et huiles végétales

En Suisse, le groupe des graisses et huiles végétales englobe surtout l'huile de colza et de tournesol. Une nette expansion est à relever pour la surface en colza. Celle-ci est passée de 14 343 hectares en l'an 2000 à 22 811 hectares en 2018. De ce fait, le rapport entre production indigène et consommation a franchi la barre des 20% (23% en 2018) ces dernières années. Une grande part des graisses et huiles végétales reste donc issue des importations. Beaucoup de plantes oléagineuses nécessitent un climat méditerranéen ou tropical (oliviers, palmiers) et ne poussent pas en Suisse.

Grafik 5: Pflanzliche Fette und Öle
 Graphique 5: Graisses et huiles végétales



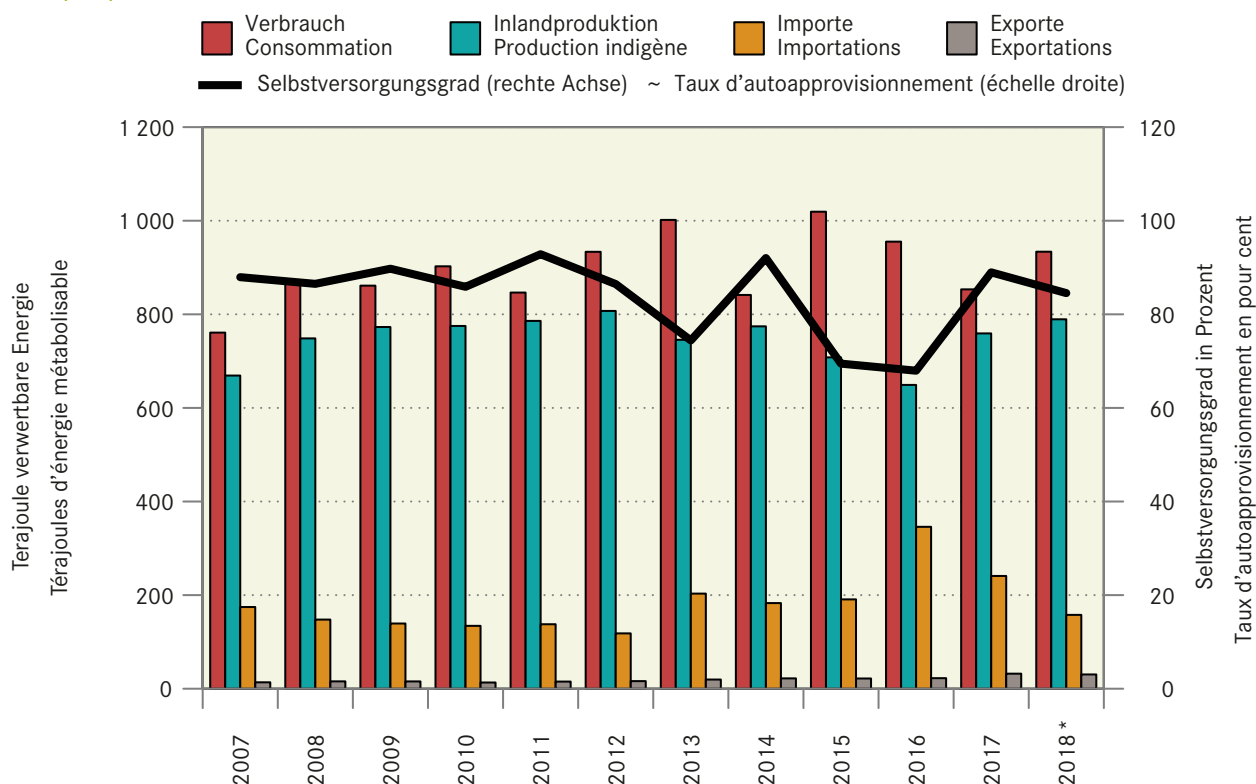
Kartoffeln und andere Knollen

In dieser Nahrungsmittelgruppe sind nur die Kartoffeln von Bedeutung in der Schweiz. Andere Gewächse wie Maniok oder Yams können in der Schweiz nicht angebaut werden und werden in geringen Mengen importiert. Die Kartoffelfläche ist von 84 661 Hektaren im Jahr 1944 auf 11 107 Hektaren im Jahr 2018 zurückgegangen. Dabei wurde jedoch die Produktivität massiv gesteigert. Die Kartoffeln haben somit an Bedeutung verloren, sind jedoch weiterhin ein wichtiges Grundnahrungsmittel. Der Selbstversorgungsgrad liegt bei über 80% (siehe Grafik 6). Insbesondere mit der schlechten Ernte 2016 sind die Importe angestiegen. Sie lagen in den letzten Jahren etwas höher als zu Beginn der beobachteten Periode.

Pommes de terre et autres tubercules

En Suisse, seules les pommes de terre revêtent de l'importance dans ce groupe. D'autres plantes, comme le manioc ou l'igname, ne peuvent être cultivées en Suisse et sont importées en petites quantités. La surface en pommes de terre a reculé de 84 661 hectares en 1944 à 11 107 hectares en 2018. Cette diminution s'est cependant accompagnée de gains massifs de productivité. Les pommes de terre ont donc perdu du terrain, mais elles restent un aliment de base important. Le taux d'auto-approvisionnement dépasse les 80% (voir graphique 6). Les importations ont notamment augmenté suite à la mauvaise récolte de 2016. Ces dernières années, elles se situaient à un niveau un peu plus élevé qu'au début de la période sous revue.

Grafik 6: Kartoffeln und sonstige Knollen
Graphique 6: Pommes de terre et autres tubercules



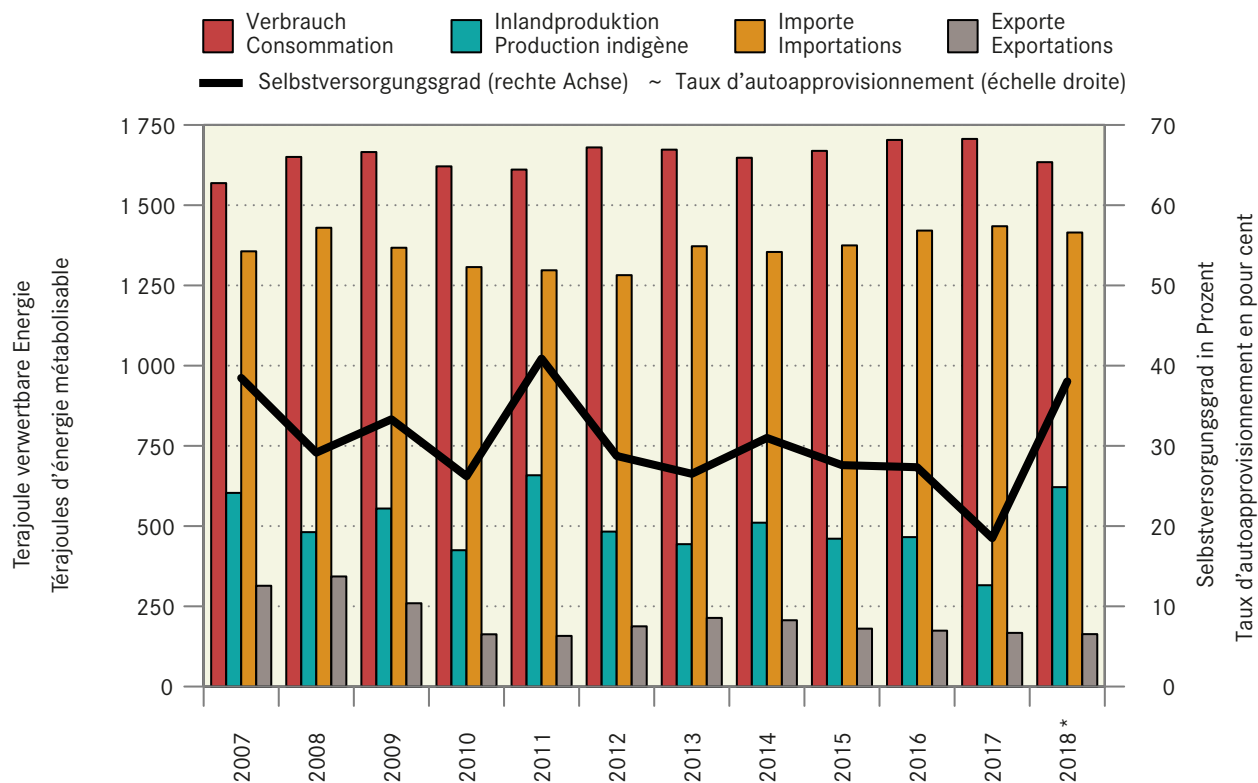
Früchte

Bei den Früchten entwickelte sich der Selbstversorgungsgrad in den letzten Jahren leicht negativ. Eine Ausnahme stellt das Rekordjahr 2018 dar, in welchem eine sehr grosse Inlandernte realisiert werden konnte. Im Jahr zuvor, 2017, sorgten Spätfröste für grosse Produktionsausfälle.

Fruits

Le taux d'auto-provisionnement en fruits a suivi une évolution légèrement négative ces dernières années. L'année record de 2018, où la récolte indigène s'est révélée très abondante, fait figure d'exception. En 2017, par contre, des gelées tardives avaient causé d'importantes pertes aux producteurs.

Grafik 7: Früchte
Graphique 7: Fruits



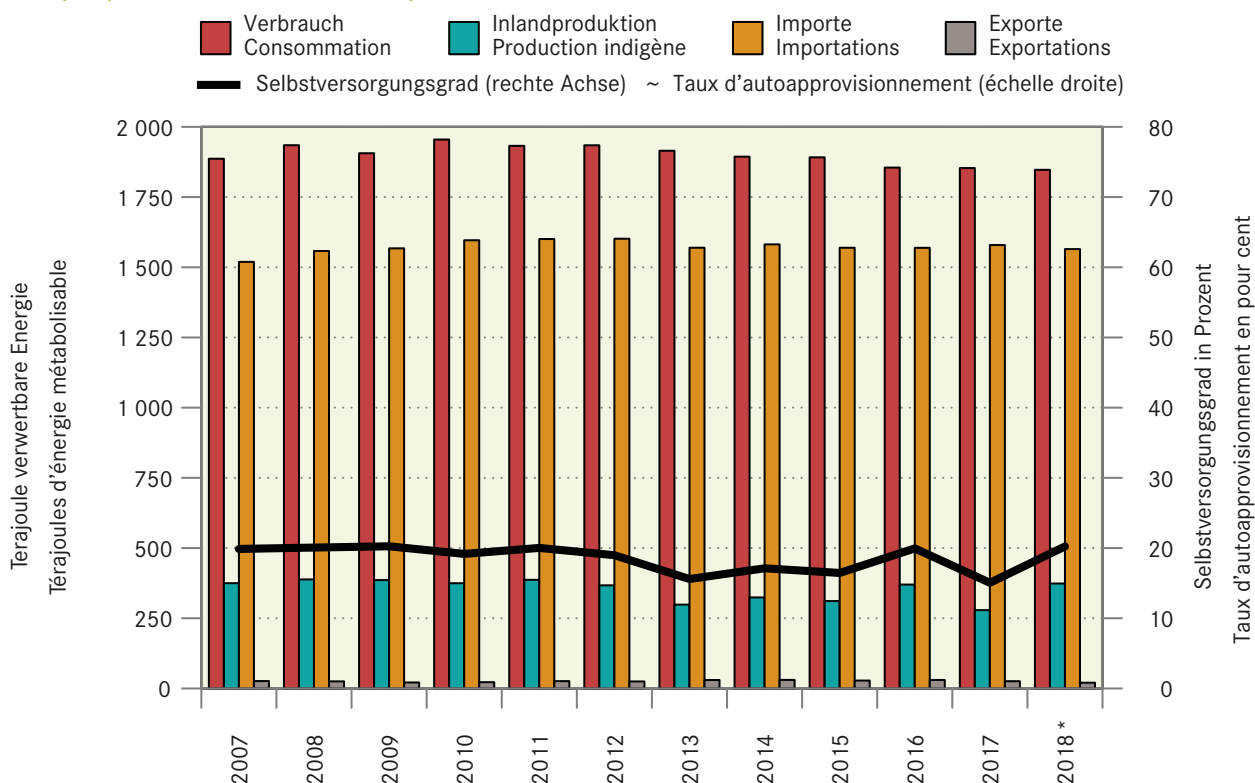
Alkoholhaltige Getränke

Diese Nahrungsmittelgruppe enthält hauptsächlich Bier, Wein, Spirituosen und Apfelwein. Bier wird in der Schweiz überwiegend aus ausländischen Rohstoffen hergestellt und liefert deshalb keinen Beitrag zur Inlandproduktion. Die Produktion von Spirituosen (Obstbrände) und Apfelwein hat stark abgenommen. Der Löwenanteil an der Inlandproduktion (2018: 374 TJ) bestreitet deshalb der Wein (2018: 355 TJ bzw. 95%). Einige schwache Traubenernten haben in den letzten Jahren zu einem Rückgang des Selbstversorgungsgrades geführt. Mit der grossen Ernte 2018 ist der Selbstversorgungsgrad wieder auf das frühere Niveau von 20 % angestiegen. Allerdings ist der Verbrauch tendenziell rückläufig obwohl die Importe leicht zugenommen haben und nur kleine Mengen exportiert werden können. Mit der guten Ernte 2019 ergeben sich nun insbesondere in der wichtigsten Weinbauregion, der Westschweiz, Absatzprobleme und tiefe Preise für die inländischen Weintrauben bzw. Weine.

Boissons alcoolisées

Le groupe des boissons alcoolisées comprend surtout la bière, le vin, les boissons spiritueuses et le cidre. Dans la plupart des cas, la bière en Suisse est brassée à partir de matières premières étrangères et ne contribue donc pas à la production indigène. La production de boissons spiritueuses (eaux-de-vie de fruits) et de cidre a subi une forte baisse. Le vin (355 TJ ou 95 % en 2018) se taille ainsi la part du lion de la production indigène (374 TJ en 2018). Plusieurs récoltes viticoles modestes ont mené à une baisse du taux d'auto-approvisionnement ces dernières années. Les vendanges abondantes de 2018 ont permis au taux d'auto-approvisionnement de renouer avec son niveau d'antan de 20 %. La consommation a toutefois tendance à régresser, même si les importations connaissent une légère hausse et que seule une faible quantité est exportée. En particulier la Suisse romande, principale région viticole du pays, peine à écouler la production et souffre des bas prix pour le raisin et le vin suisses après la bonne récolte de 2019.

Grafik 8: Alkoholhaltige Getränke
Graphique 8: Boissons alcooliques



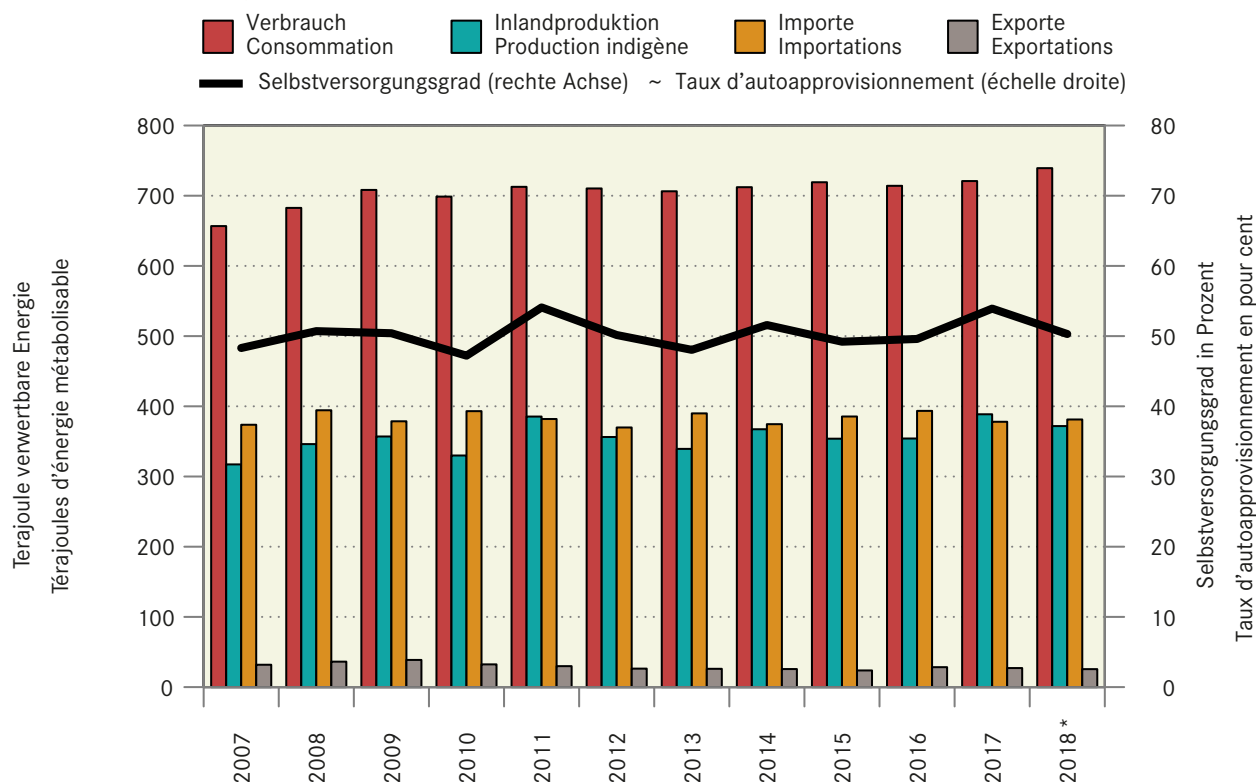
Gemüse

Die inländische Gemüseproduktion wurde im beobachteten Zeitraum kontinuierlich leicht ausgedehnt (siehe Grafik 7). Damit konnte auch der Selbstversorgungsgrad gesteigert werden. Er erreichte auch im schwierigen Produktionsjahr 2018 noch 50%.

Légumes

La production maraîchère indigène a montré une progression petite mais constante pendant la période sous revue (voir graphique 7). De ce fait, le taux d'auto-approvisionnement a aussi augmenté. Malgré une année de production difficile, il s'élevait encore à 50% en 2018.

Grafik 9: Gemüse
Graphique 9: Légumes



Agrarrohstoffe sind unter Druck

Vor allem die Agrarrohstoffe, die so genannten «Commodities» wie Zucker, Getreide und Kartoffeln, stehen unter Druck. Die betroffenen Branchen versuchen sich deshalb vermehrt mittels Qualitätsstrategien zu profilieren und die Schweizer Produkte möglichst gut zu platzieren. Bei Rohstoffen, welche zu einem grösseren Anteil in der Nahrungsmittelindustrie verarbeitet werden, ist dies nicht einfach. Wenn Qualität und Herkunft eine untergeordnete Bedeutung haben, dann nehmen die Importe tendenziell zu, wie dies beim Getreide und Zucker der Fall ist. Bei den pflanzlichen Fetten und Ölen gelang es, das Rapsöl günstig zu platzieren. Dies wurde durch aktuelle Ernährungstrends, welche in einem gewissen Ausmass Rapsöl favorisieren, durch die Entwicklung hitzeresistenter Öle (HOLL-Raps) für die verarbeitende Industrie und die zunehmend negative Wahrnehmung des Palmöls durch die Konsumenten unterstützt. Allerdings ist der Anteil der inländischen Pflanzenfette und öle immer noch gering. Auch die Gemüsebranche behauptet sich erfolgreich, insbesondere im Bereich Frischgemüse, wo Frische und Regionalität eine wichtige Rolle spielen. Der tiefe Anteil des Gemüses an der Energieversorgung ist dabei nicht der einzige Massstab: Gemüse hat in der Ernährung eine grössere Bedeutung als Lieferant von Spurenelementen, Vitaminen und Ballaststoffen. Zudem ist die wirtschaftliche Bedeutung für die Landwirtschaft grösser als dies in der Nahrungsmittelbilanz zum Ausdruck kommt.

Les matières premières agricoles sous pression

En particulier les matières premières agricoles, à savoir les produits de base comme le sucre, les céréales et les pommes de terre, se retrouvent sous pression. Les filières concernées tentent donc plus souvent de se mettre en avant au moyen de stratégies de qualité et de positionner au mieux les produits suisses. La tâche se révèle ardue dans le cas des matières premières majoritairement destinées à la transformation par l'industrie alimentaire. Les importations ont tendance à augmenter lorsque la qualité et la provenance jouent un rôle secondaire, comme dans le cas des céréales et du sucre. L'huile de colza jouit désormais d'un positionnement favorable parmi les graisses et les huiles végétales. Elle a bénéficié des tendances alimentaires actuelles, qui favorisent l'huile de colza dans une certaine mesure, du développement d'huiles résistantes à la chaleur (colza HOLL) pour l'industrie de transformation, ainsi que de la mauvaise image croissante de l'huile de palme auprès des consommateurs. La part des graisses et huiles végétales indigènes reste toutefois mineure. Le secteur maraîcher parvient aussi à tirer son épingle du jeu, en particulier dans le domaine des légumes frais, où la fraîcheur et le terroir jouent un rôle essentiel. Même si l'apport énergétique des légumes est faible, il ne faut pas les négliger : les légumes revêtent d'autant plus d'importance dans l'alimentation comme source d'oligoéléments, de vitamines et de fibres. Pour l'agriculture, ils ont un poids économique plus important que ce que suggère à première vue le bilan alimentaire.